

L'événement Entre Medias Et Litterature ^(*)

Noheir Zaki Mohamed Omar

Maitre de conférences Faculté de LETTRES

Département de Français

Université du Fayoum

Abstract

Les Médias annoncent la naissance de l'écrivain ,ils le mettent au coeur de l'événement .

A travers trois programmes de télévisions , FatouDiome , l'écrivaine francophone d'origine sénégalaise a fait l'événement .

Les animateurs excellent à analyser sa production littéraire mettant l'accent sur le caractère de cette militante qui lutte pour la fraternité et dénonce le racisme Son rêve est de rétablir la paix pour l'épanouissement de l'humanité.

Notre recherche vise à illustrer comment les Medias font la notoriété d' une écrivaine.

Les Médias annoncent la naissance de l'écrivain ,ils le mettent au coeur de l'événement .

A travers trois programmes de télévisions , FatouDiome , l'écrivaine francophone d'origine sénégalaise a fait l'événement .

Les animateurs excellent à analyser sa production littéraire mettant l'accent sur le caractère de cette militante qui lutte pour la fraternité et dénonce le racisme Son rêve est de rétablir la paix pour l'épanouissement de l'humanité.

Notre recherche vise à illustrer comment les Medias font la notoriété d' une écrivaine.

(*) Bulletin of the Faculty of Arts Volume 79 Issue 6 July 2019

الحدث بين الاعلام والادب

نهيرزكي محمد عمر

مدرس بقسم اللغة الفرنسية كلية الاداب جامعة الفيوم

الملخص

الإعلام له دور كبير في التعريف بالأديب المميز والترويج لأفكاره وأعماله . من خلال ثلاث برامج تليفزيونية أصبحت فاتو ديوم الكاتبة الفرنكوفونية ذات الأصول الأفريقية السنغالية تصنع الحدث.

فمن كثرة تواجدها علي مواقع الإنترنت أصبحت رواياتها الأكثر مبيعا .

فقد نجح معدو البرامج في تحليل إنتاجها الأدبي وإبراز أفكارها والإعلان عن ميلاد مناضلة تدعو للأخاء ونبذ العنصرية وتتادى بالسلام من أجل الإنسانية .

فموضوع البحث يدور حول مهارة الاعلام في جعل الاديب و اعماله في قلب

الحدث.

الكلمات المفتاحية: سيرة الموت، الفناء، مرض مميت، الجسد، الأدب، الأمل،

اليأس، الرغبة، السيطرة

Les Médias créent l'événement. Ils mettent un fait en vedette pour en faire un événement. Or, faire un événement, c'est produire une forte sensation. Nul autre que l'audio-visuel peut jouer ce rôle s'adressant à la sensation visuelle et auditive pour capter l'attention.

Si la littérature est représentée par les Médias, surtout la télévision, elle engendre l'intérêt du moins attentif.

Lire une œuvre littéraire, c'est votre choix ; puis, vous êtes séduit en la lisant car elle veut vous convaincre par son message efficace et vous plaire par son aspect esthétique et émotionnel ; dans le cas d'une œuvre médiatisée, vous êtes conquis avant de la lire. C'est son auteur qui fait

sa propagande par sa performance médiatique et son télégénie.

- « La captation est le fondement même de toute entreprise de médiatisation : la conquête puis l'élargissement d'un public sont en effet la raison d'être du média. Cette conquête et cet élargissement reposent cependant sur trois principes directeurs : le principe de sérieux, le principe de plaisir et le principe d'empathie. »¹

Fatou Diome, écrivaine sénégalaise qui vit en France depuis 1994, est passée une trentaine de fois à la télévision publique malgré seulement 9 ouvrages parus, ce qui la place en haut de la liste des personnalités les plus médiatisées en France. C'est son septième passage dans l'émission de Frédéric Taddei « Ce soir ou jamais » par exemple, quand la plupart des auteurs français n'y passent jamais, ou une fois au mieux.

Le Ventre de l'Atlantique son premier roman, lui vaut une notoriété internationale et un grand nombre de prix littéraire. Son œuvre explore les thèmes de l'immigration en France et le continent africain. Elle s'est fait remarquer par ses déclarations chocs, notamment en avril 2015 lorsque 800 migrants ont péri en Méditerranée, dans le naufrage de leur embarcation en tentant de rallier l'île italienne de Lampedusa depuis les côtes libyennes.

« Arrêtez l'hypocrisie, on sera riche ensemble ou on va se noyer ensemble ». avait-elle dit.

Elle prévient : « ... je ne serai pas de ceux qui auront laissé les loups dévorer les agneaux au nom de l'identité nationale. Marianne porte plainte ! » Dans son roman *Marianne porte plainte* Fatou Diome préfère les passerelles aux barrières. Elle veut rétablir une justice équitable et mettre sur un même pied d'égalité tous les enfants de Marianne. Il ne faut pas les juger par couleur de peau, religion, culture...etc mais plutôt par leurs compétences. Elle renomme notamment Marine Le Pen présidente du front national, en Marie – Marchand – de- Haine. « Ce n'est pas l'Islam qui menace la France,

mais les fous de Dieu, minoritaires parmi les musulmans. Gare aux amalgames ! » écrit-elle

Le ton polémique de son discours, son audace, son humour, son sourire, sa confiance en elle-même sont des atouts pour faire d'elle une star littéraire.

Au carrefour des Médias et de la littérature, nous étudierons comment les Médias annoncent la naissance d'une écrivaine et font sa notoriété.

A travers un grand nombre de ' Youtube ' consacrés à Fatou Diome , nous pouvons cerner sa vision annoncée même dans les titres de ses romans . Les questions, bien préparées dans les interviews, nous dévoilent l'essence de sa pensée, nous font découvrir son intelligence, son originalité et son langage tranchant mais nuancé. Le pouvoir de l'image sur le spectateur est puissant, d'où le langage de la camera n'est pas à négliger.

Si le discours avec l'intonation de la voix, le débit et le rythme ont une grande influence ; les gestes, les postures du corps, les silences et les mutismes ont également leur impact.

Toutes les techniques de séduction, voire de manipulation de l'opinion, romanesques et médiatiques qui s'intègrent pour faire de Fatou Diome et ses œuvres un EVENEMENT, seront l'objet de notre étude dans cet article.

On s'attardera dans un premier lieu à montrer les conditions qui doivent exister pour qu'un écrivain soit médiatique ; puis, on va analyser des séquences de différentes émissions.

Pour être médiatique, il faut être médiatisable car aussi professionnel, intelligent, sympathique que vous soyez, vous ne saurez jamais appeler à être cité par les Médias si vous ne vous pliez pas aux règles de ce monde si particulier.

Qu'a-t-elle de plus que les autres ? Qu'apporte-t-elle de neuf pour accéder à cet univers brillant ?

Tout écrivain accède à la dimension cathodique, doit d'une part, constituer une véritable actualité ; d'autre part, savoir jouer sur l'attitude du « bon client ».

L'actualité de Fatou Diome émane de son message littéraire universel soutenant les droits de l'homme, combattant pour la dignité humaine et de son discours argumentatif défendant la cause de l'immigration, le sujet le plus controversé de nos jours.

Quant à l'attitude du « bon client » en langage médiatique, c'est son look irréprochable, sa prise de parole assurée et sa gestuelle bien maîtrisée².

La performance n'est pas chose facile, savoir s'exprimer devant une caméra n'est pas inné cela se travaille.

A travers l'analyse de quelques séquences de différents types d'émissions : une émission –débat, une émission littéraire et une émission divertissement, on découvre la richesse poétique et théâtrale qui existe dans une production littéraire romanesque.

L'émission « *Ce soir ou jamais* » présentée par Frédéric Taddei entouré d'une pléiade d'intellectuels. C'est une des émissions emblématiques de la télévision publique, proposant d'offrir une analyse de l'actualité par le monde de la culture.

« *Le gros journal* » émission de télévision française, diffusée sur canal+ , c'est l'actualité en gros , présentée par Mouloud Achour.

« *Tout le monde en parle* » une émission de type Talk-show diffusée sur France 2, présentée par Thierry Ardisson.

Si l'œuvre littéraire exprime une idée d'une manière originale, les Médias ajoutent l'aspect spectaculaire. Par le verbal, le non verbal et le para-verbal, le message littéraire de l'écrivaine nous est délivré³

C'est un choc pour ceux qui ont lu l'œuvre de Fatou Diome ainsi que ceux qui ne l'ont pas lu. En voyant son visage, ils découvrent si leur imagination est proche de la réalité, est –ce que c'est la même voix, les mêmes gestes qu'ils ont imaginés ? Faut –il la relire à la lumière de

cette nouvelle découverte ? ; ceux qui ne l'ont pas lu, leurs commentaires sur les vidéos traduisent leur émotions, ils la trouvent :

« Une icône pour la liberté des Terriennes et des Terriens ⁴ ! »

« Une fierté africaine, elle est pleine d'intelligence, d'une lucidité sans faille ! »

« Il faut aussi la lire la Fatou , ses œuvres sont un trésor. »

« Voix des sans voix. »

« Elle est tout simplement Brillante !! »

« C'est tellement profond et pertinent chaque parole qui sort de sa bouche. »

Même ceux qui ne lisent pas, peut être, en voyant ces vidéos seront parmi ceux qui connaissent la littérature par Ouï-dire.

A chaque fois qu'on l'invite pour présenter sa « nouvelle parution », elle sait comment capter de plus en plus l'attention de son public ; mais, il fallait attendre le débat d'avril 2015 « Accueillir ou non la misère du monde ? », dans l'émission de Frédéric Taddeï *Ce soir ou jamais* pour affirmer sa notoriété et assurer par ses « déclarations-choc », Faire L'ÉVÈNEMENT.

Elle était là ; la seule femme noire parmi des blancs de multiples nationalités pour défendre la cause des immigrés et dénoncer la fermeture des frontières européennes.

Face de chocolat, des yeux noirs et profonds, quelques touches simples de maquillage, le rasta , coiffure africaine ; elle se tient droit, sûre d'elle-même, sobre et classe , avec son foulard mauve ; sa couleur préférée : mélange entre le bleu français et le rouge africain.

Dès qu'elle prononce le premier mot, on note sa fureur : elle s'indigne contre la catastrophe ... 800 migrants ont péri en Méditerranée. C'était une vraie plaidoirie .Elle ne cherche pas ses mots, au contraire, son débit de parole était rapide, claire et articulé ; la mélodie de la voix change et le timbre devient plus brutal. En

s'appuyant sur ses mots –clés, elle frappe fort et vite. Ce n'étaient pas des joutes verbales mais des coups de canons avec le geste de l'index qui menace, et l'œil brulant de rage.

Nous assistons à une scène polémique. Par l'apostrophe : « Monsieur ! » elle provoque son interlocuteur afin de le faire réagir et réfléchir, elle sollicite son jugement.

« Ces gens-là qui meurent sur les plages et je mesure mes mots, si c'était des Blancs, la terre entière serait en train de trembler ! Mais là, ce sont des Noirs et des Arabes...alors eux quand ils meurent ça coute moins cher. »

On note l'intonation montante avec l'exclamation ; puis descendante avec « Ce sont des Noirs et des Arabes. » L'incise, « et je mesure mes mots » suivie par un silence, nous prépare au choc : la terre entière serait en train de trembler. Le choix de « si » imparfait conditionnel montre que l'action est irréalisable, les Blancs ne meurent jamais sur les plages, ce sont les Noirs et les arabes.

La technique médiatique se manifeste dans l'ordre des plans bien organisé de sorte qu'il produit l'émotion la plus forte surtout avec le Zoom de la camera présentant les images des naufragés et sur le couple noir qui, parmi les invités sur le plateau, pleurait. Le choc des images participe à la dramatisation⁵.

Elle continue sur un ton ironique : « Monsieur , vous ne resterez pas comme des poissons rouges dans la forteresse européenne ! » Une comparaison qui souligne une moquerie acerbe et insultante.

Elle ne s'arrête pas là, mais, elle lance une menace :

« A l'heure d'aujourd'hui, l'Europe ne sera plus épargnée, tant qu'il y aura des conflits ailleurs dans le monde. »

L'emploi de « tant que » montre que les deux faits progressent proportionnellement l'un à l'autre. La succession des deux adverbes « plus », « jamais » souligne l'impossibilité « d'être

épargnée ». Seule l'absence des conflits ailleurs dans le monde garantira la sécurité de l'Europe.

« Trouvons une solution collective ou bien déménagez parce que j'ai l'intention de rester. » Avec ce brin d'humour, elle charme son auditoire.

Le téléspectateur aussi bien que les invités de l'émission et le public du plateau sont émus par son élan, sa confiance en elle-même, son audace qui va jusqu'à la témérité quand elle continue s'adressant à son adversaire, dans une autre séquence :

« Monsieur , je vous vois bien habillé bien nourri ;si vous étiez affamé chez vous, peut – être que votre famille serait ravie d'imaginer que vous pourriez aller gagner ce qui pourrait faire vivre les autres . »

La provocation de la polémiste atteint son apogée : l'emploi de la 1ere personne du singulier « je » montre sa prise en charge et souligne l'aspect du défi. La répétition de l'adverbe « bien » dans bien habillé, bien nourri est prononcée par une voix qui dévoile un ton sarcastique qui voulait dire : « si vous étiez à ma place, vous feriez la même chose. »

Le zoom de la camera montre le visage de l'adversaire avec des signes d'étonnement et de trouble, scotché, impuissant de prononcer une lettre comme s'il a avalé sa langue.

Avec une déclaration choc, elle termine cette séquence de son intervention : « Alors , il faut arrêtez l'hypocrisie, on sera riche ensemble ou on se noiera tous ensemble . »

Pas d'interruption de la part de l'animateur, pas de Cut ; c'est là que réside le grand succès de l'émission assurant la gloire à l'écrivain qui parvient à l'universel.

Dans l'émission *Le gros journal*⁶ qui présente son livre de combat *Marianne porte plainte*, l'animateur lui pose cette question : Avez-vous peur de Marine le Pen ? » Elle répond sans hésitation : « je n'ai pas peur d'elle, c'est elle qui a peur de moi. »puis, un fou

rire. Son charisme, son sourire⁷, ses gestes et ses mimes font d'elle une vedette, on sympathise avec son caractère exceptionnel.

« Le rejet a toujours peur de l'amour ... je suis venu en France par amour ... parce que vous quand vous dites cela vous faites peur aux sectaires. Quand je dis cela, je m'accroche aux lumières européennes, quand je dis cela, je dis vos idées ténébreuses ne peuvent pas enterrer Montesquieu ; vos idées ténébreuses ne feront pas taire Marianne ; vos idées ténébreuses n'empêchent pas cette république qui a mis Marie Antoinette au trou et a mis Victor Hugo au Panthéon...il y a des raisons à cela »souligne-t-elle

Des phrases courtes, simples mais très profondes. L'emploi de l'anaphore « vos idées ténébreuses » assure la musicalité de son discours et le choix de l'adjectif «ténébreuses» souligne le contraste des idées des sectaires et des racistes avec La France des lumières. Elle est pour la fraternité et la culture ; elle se considère fille de la France. Emu par ses mots qui touchent, le grand animateur Mouloud Achour essuie une larme et lui dit : « Pourquoi vous ne vous présentez pas ? » Avec un beau sourire et un mouvement de la tête plein de modestie, elle répond : Ah, je ne sais pas peut être, ils sont plus forts les hommes politiques ...moi, il y a la poésie ...je suis rêveuse peut être.

Les éléments visuels sémantiques comme les plans, les angles et les mouvements de la caméra, les cadrages de l'image éblouissent le téléspectateur. L'émission est tournée en plein air à la place de la république devant la statue de la liberté et toute une nouvelle syntaxe audiovisuelle qui reflète l'originalité et la puissance du langage médiatique.

L'animateur souligne au début de l'émission qu'il cherchait depuis deux ans à faire cette interview avec Fatou Diome qui refusait parce qu'elle écrivait un livre. Il explique le choix de la place de la république étant le lieu le plus convenable pour parler de : liberté,

égalité et fraternité car il accueille un auteur très important ; puis, il fait allusion à la séquence de « *Ce soir ou jamais* » qui donne naissance à la notoriété de l'écrivain⁸.

Sur le plan de la technique médiatique, le mouvement panoramique de la caméra montrant au milieu de la place, la statue de la Liberté guidant le peuple qui domine la scène, a un impact très important ; puis, la caméra plane en suivant deux filles qui font de la roulette, les va-et-vient des gens ... Nous sommes en plein air et en pleine liberté.

Cette innovation de sortir du cadre classique du studio charme le téléspectateur. Toute une évolution a eu lieu surtout dans la communication ou marketing politique⁹.

L'animateur a choisi le moment propice : lors de la campagne électorale. Il est le vrai metteur en scène : il relance un propos, fait réagir l'interlocuteur, suscite la contradiction, désamorce par un trait d'humour ...et toute une stratégie pour réussir son interview.

Pour éviter la monotonie, il a ses astuces¹⁰ : il se sert de petites séquences d'autres émissions qui font écho à la sienne. La première, c'était le débat de *Ce soir ou jamais* ; le deuxième pour parler de l'accent en tant qu'obstacle devant la notoriété de l'écrivain avec le journaliste Jean Michel Appati et son accent basque ; le troisième évoquant les Noirs avec Nadine Morano pour dédramatiser un peu.

Face aux questions pièges, Fatou Diome avec un gros sourire, garde son sang-froid. Elle commence, comme elle termine l'émission par son message universel : LA FRATERNITE.

Si elle accepte son frère blanc , lui aussi doit l'accepter comme l'une de ses sœurs même s'il a les yeux clairs même si elle vient des tropiques ...c'est la même Humanité qu'on le veuille ou pas

« Nous sommes embarqués dans le même bateau et il faut donc ramer dans le même sens, le sens de la fraternité. »

A la fin de l'émission, Mouloud lui demande quel est le mot qu'elle aime le plus ? Elle répond : « c'est le troisième terme de la devise française qu'on oublie trop souvent. Pour fraterniser avec quelqu'un, il faut le découvrir .Si vous découvrez quelqu'un, si vous le connaissez mieux, il vous fera moins peur ...donc, le dialogue, la rencontre, la fraternité mon frère Mouloud. » Pour terminer, il se sert de ces mots pour faire la propagande du livre : Si vous voulez fraterniser, je vous conseille *Marianne porte plainte*.

Des questions piquantes et provoquantes sur l'accent et la couleur, excite la curiosité du spectateur qui veut voir comment l'invité va savoir déjouer ces pièges. Si ces deux points sensibles sont considérés comme des traits d'humiliation, elle voit le contraire, ce sont la source de sa force.

Le cadre jovial dans lequel est traité la question de l'accent atténue le stress ou la tension qui peuvent accompagner cette critique. L'animateur fait passer la séquence de Jean Michel Appati , journaliste talentueux ; mais, son accent basque est souvent un obstacle qui l'empêche de faire de la politique . On lui conseille la météo et lui, il les embête et il fait de la politique...Fatou rit , elle est détendue ...Mouloud , ayant l'air candide, lance sa question : On vous a déjà dit , avec votre accent vous ne pouvez pas être un grand écrivain ?

Loin d'être découragée, elle répond : on me dit tu roules tellement les « r » qu'il te tombe des perles de la bouche quand tu parles ...Voyez c'est joli ...et moi, au lieu de l'utiliser d'une manière négative, je me suis appropriée cette critique. .. Il y a des gens qui vont souffrir de mon accent, je n'y peux rien moi. J'ai fait tous les efforts possibles et imaginables pour parler comme je parle aujourd'hui, mais moi je voudrais bien les entendre parler en sérère, ma langue maternelle ou en wolof la langue nationale au Sénégal. Donc, je pense que parler français au niveau ou nous pouvons l'utiliser avec nos petites nuances de prononciation ... je pense qu'on

peut nous pardonner ça ...c'est quand même le sens qui est plus important que la sonorité.

Pour parler de la couleur, il se sert d'une séquence d'une autre émission faite avec Nadine Morano qui a des amies tchadiennes se défendant ainsi contre ceux qui la considère comme raciste.

Fatou trouve cela dangereux de regarder la particularité pour dire j'ai une amie qui est noire. On dit : j'ai des amies ...

La grande identification, c'est notre humanité ...je suis avec les miens dit-elle ; puis, elle continue : les poissons ont leur milieu aquatique, les oiseaux là, vivent dans leur fraternité, les bipèdes autour de nous partout sont dans leur fraternité eux aussi. Donc, la couleur est un simple hasard génétique, si les gens ne sont pas assez intelligents pour aller au-delà de la couleur, ben, il faut qu'il demande au bon Dieu de changer sa palette.

Toujours convaincante, son argumentation est solide, elle use de la logique avec des exemples faciles et des idées originales .On n'a jamais entendu dire : « il faut qu'ils demandent au bon Dieu de changer sa palette. » A aucun moment, même si la question est provoquante, on la trouve en colère ou agressive mais au contraire ses réponses sont pleines de sagesse et reflètent une grande confiance en soi. Elle possède à fond l'esprit d'humour « qui est son pouvoir de se consoler d'être soi vu qu'on ne peut pas faire autrement¹¹ »

L'intelligence de l'animateur Mouloud Achour est bien clair dans le choix des éléments de langage qui font écho à son livre et qui vont en parallèle avec l'ambiance de la campagne présidentielle .De plus, il sait comment mettre en relief l'importance du livre qu'il considère un livre de combat.

« Il y a un sens amoureux qui est donné aux mots, à leur valeur, à leur importance... Nous sommes abreuvés de mots » dit-il ; puis, il lui demande deux questions : la première sur l'islamo gauchisme, la deuxième sur le multiculturalisme. Avec un sens d'humour, il lui

demande une question pertinente : si on enlève le « a » de Marianne ...qu'est ce qu'on fait pour Marine ? avec un beau sourire malin, elle lui répond : vous osez le faire ?

Dans ses réponses, elle concrétise « la lucidité ». Elle conçoit clairement les questions et voit nettement les choses.

- Vous vous définissez comme Musulmane de gauche, quelle est la différence entre Musulmane de gauche et islamo gauchiste ?
- Je me définis même pas comme musulmane de gauche parce que la laïcité fait qu'aucun citoyen n'a besoin de se définir par sa religion.
- Merci, merci (*en riant à haute voix*)
- Il faut que tous les gens comprennent qu'être musulmans, ne veut pas dire être étrangers. La foi n'est pas une nationalité, c'est une croyance qui peut s'exprimer sur toutes les latitudes. Donc, on peut être musulman aux yeux bleus, il y a des convertis qui sont musulmans ...la religion, c'est quelque chose qui ne suffit pas pour définir un être humain, c'est une partie de l'être humain.
- Et ce terme d'islamo gauchiste, qu'est ce qu'il renferme ?
- Il renferme un non-dit, ça renferme le rejet de l'autre, ça renferme le racisme.

Il est plus impactant d'être simple et bref .Elle s'exprime par ses yeux, ses mains, la rotation de la tête et une voix assurée, chaque geste, chaque signe a une signification.

On utilise ses mains plutôt pour convaincre ou pour attaquer ... les mains bavardes sont celles des réformistes ou des partisans du progrès des consciences. Une femme qui détourne toujours la tête vers la droite, vigilance binoculaire sur l'œil gauche, est une femme de défi sans contestation possible¹².

Les nuances de la voix¹³ : le rythme, le débit, l'intonation, les pauses, aident à percevoir plus facilement la pensée de l'écrivain.

On note bien le volume et le timbre de sa voix qui nous révèlent la valeur particulière à un tel mot comme : la laïcité, la foi, une croyance ou à une telle idée comme : la religion est une partie de l'être humain.

Le débit rapide, cette vitesse d'élocution avec laquelle le message est dit, stimule le téléspectateur car le ton dynamique et entraînant attire beaucoup plus que le ton monotone. Cela est bien clair dans sa définition du terme islamo gauchiste, avec un débit très rapide, elle lance ce groupement ternaire : il renferme un non-dit, le rejet de l'autre, le racisme.

A travers l'intonation, on peut déterminer son intention ou de retenir les points essentiels du message selon l'intensité qu'elle met à prononcer certains énoncés. Les pauses, qui servent à laisser le temps à l'auditoire d'assimiler le message avec le regard expressif, soulignent la gravité de certaines paroles. Voyant comment elle prononce avec une intonation marquant l'insistance : il faut que tous les gens comprennent que...(puis une pause) être musulman ne veut pas dire être étranger.

La foi n'est pas une nationalité ...avec un regard plein de tolérance ...il y a des musulmans aux yeux bleus.

Pour le « multiculturalisme », un mot qu'on emploie souvent en ce moment et qui a un écho très grand, elle voit que c'est la fraternité, c'est aussi l'addition. Une société monolithique ça n'existe pas. Donc l'identité de la France, comme l'identité de tout autre pays, c'est une somme d'additions avec les gens venus de tous les horizons. L'identité ce n'est pas une chose innée, ce n'est pas génétique, c'est un apprentissage, une formation, une instruction, ce sont des acquis.

Avec une spontanéité admirable, l'animateur lui pose une question vulgaire : Pourquoi on nous casse les cu....avec l'identité ?

(Avec des éclats de rire) elle dit que quand on n'a rien à dire , on s'accroche au poncif , ça touche aux émotions ...on organise des

émeutes ... C'est l'orgueil humain, toute personne a envie de se dire ce que je suis est ce qu'il y a de meilleur !

La France a apporté les droits de l'homme, mais c'est aussi la France de la colonisation, de l'esclavage, mais aussi c'est la France de cette liberté guidant le peuple (*en pointant son index*) vers la statue qui domine la place.

Le téléspectateur apprécie les différents types de questions posées : des questions pièges, des questions choc et des questions vulgaires. Cela met l'accent sur différents postures de l'écrivaine ; à un certain moment, on a l'impression que c'est une psychologue notamment lorsqu'elle parle de l'organisation des émeutes ... les bas instincts ; on la considère, aussi, comme une philosophe par son rationalisme et son esprit critique.

Elle souligne que La France n'a pas besoin d'avocat arguant en permanence l'identité nationale avec des slogans répulsifs, elle a besoin d'historien honnête. La meilleure façon de participer à cette France, c'est d'être la digne héritière des humanistes qui font le respect qu'on accorde à la France à travers le monde. L'éducation est le pilier crucial pour la construction d'une nouvelle identité nationale.

Elle croit en une France lumineuse qui se battra toujours pour ses valeurs, parce que c'est pour ça qu'elle la respecte et elle la somme de lui donner une preuve que tout ce qu'elle lui a enseigné, est absolument véridique. Elle la somme aussi de lui montrer qu'elle est à la hauteur de son histoire lumineuse et humaniste. Elle veut que la France lui prouve qu'elle a donné naissance à Louise Michel, à Clemenceau, à Jaurès...

La liberté gagnée à la guerre, cette liberté là, ce n'est pas pour les enfants blancs de Marianne, cette liberté là c'est pour tous les enfants de Marianne, c'est pour tous ceux qui sont morts au front pour la défendre, peuvent la léguer à leurs enfants. Elle est une de ses enfants.

Avec le sourire et la phrase qui tue, elle a conquis à travers l'écran le cœur du public.

« A quoi sert de prendre la parole publique, si on ne traite pas des sujets qui font mal. » dit-elle dans une de ses interviews.

Cette nécessité de posture télégénique rejoint ici l'idée de stratégie du succès. Un phénomène surgit : le vedettariat ou la starisation. Mais, il faut l'avouer, Fatou Diome est un caractère qui force à l'admiration. L'animateur cherchait à faire cette interview deux ans, il ne lui fait pas une faveur en lui accordant cette interview ; c'est elle qui lui offre une actualité sur un plateau d'argent avec son message efficace, concis et évocateur.

Séduit par la personnalité brillante de l'écrivaine, le téléspectateur est curieux de lire ses œuvres. Devenue strasbourgeoise par suite d'un mariage avec un Français, l'écrivaine sénégalaise Fatou Diome a fait une entrée remarquée en littérature avec un recueil de nouvelles intitulé *La Préférence nationale*²⁸, qui se construit autour de deux espaces géographiques : le Sénégal, d'un côté, et la France, de l'autre. Cette dichotomie et ce balancement n'auront de cesse, par la suite, de s'inscrire dans l'œuvre de la romancière. Mais encore faut-il souligner qu'il n'est nullement question d'une vision manichéenne des choses, entre les résurgences d'une Afrique idyllique et la description d'une société française peu encline à sympathiser avec ses ressortissants étrangers. En effet, dans les deux premières nouvelles du recueil, "La Mendicante et l'écolière" et "Mariage volé", la narratrice décrit des situations de vie misérables faites d'humiliations et de maltraitances quotidiennes quelque part sur le continent africain, tandis que dans *La Préférence nationale*, c'est véritablement le personnage de Cunégonde, employée de maison chez un couple de Strasbourgeois, qui fait les frais d'une humiliation constante par ses patrons qui la licencient lorsqu'ils s'aperçoivent qu'elle poursuit, en parallèle, des études supérieures de lettres modernes. Une image qui sans aucun doute ne convenait pas à la représentation d'une femme de

ménage, noire de surcroît, dans leurs consciences étroites et ignorantes.

Le ventre de l'Atlantique, son premier roman a connu un franc succès et une notoriété internationale. Il a valu à son auteur l'attribution du prix des Hémisphères

Chantal Lopicque en 2003, du Liberaturpreis en 2005. Fatou Diome a, de plus, reçu le grade de Chevalier dans l'Ordre national français des Arts et des Lettres en janvier 2009.

Ce roman est une autobiographie, il nous dévoile les secrets qui ont fait de Fatou Diome une femme géniale. Elle tombe amoureuse de la musicalité de la langue française.

Dans cette autobiographie, il faut comprendre la tonalité narrative pour distinguer toutes sortes de discours : confidence, discours argumentatif, témoignage, mémoire, engagement. C'est une écriture pleine de souffle et d'humour. Avec ses descriptions précises et authentiques, elle trace un portrait inquiétant des difficultés d'intégration à l'arrivée en France harmonisé par des épisodes entremêlés de nostalgie et d'agrément au souvenir de son enfance au Sénégal.

Certaines confidences concernant les souvenirs d'enfance adoptent un ton poétique qui révèle le plaisir des mots. Elle se sert du langage d'une façon différente à son frère. Pour elle, le langage permet d'accéder à tout un univers imaginaire, pour le footballeur, il ne semble servir qu'à communiquer des informations, ce qu'elle a bien montré dans les coups de fil entre les deux. Dans les passages descriptifs, il semblerait que la narratrice s'adresse tantôt à un narrataire européen, tantôt à un narrataire africain. L'adverbe « ici » qui introduit le plus souvent ces descriptions concernant Niodor, l'île sénégalaise, tend à renforcer l'opposition avec l'ailleurs, dans ce cas-ci l'Europe ou l'occident.

Ce roman a été présenté dans l'émission *Tout le monde en parle* animé par Thierry

Ardisson , émission de divertissement qui a pris le pas sur l'émission littéraire grâce à la

prééminence de l'animateur, le décor à paillettes et le public chauffé.

Il fait l'éloge du roman le considérant d'une précision chirurgicale sur les problèmes de l'immigration vu de là-bas, du côté africain. Par un survol, il a révélé l'essentiel dans le roman. Pour sauver son frère, elle détruit le mythe du pays eldorado.

La petite Fatou doit aller à l'école en cachette jusqu'à ce que son instituteur parvienne à convaincre sa famille de la laisser poursuivre. C'est à ce moment que sa passion pour la littérature la prend. Sa grande mère a joué le rôle le plus important dans son enfance. Elle n'est pas gênée du tout d'avouer que pour pouvoir subsister et financer ses études, elle doit faire des ménages pendant six ans, y compris lorsqu'elle peut exercer la fonction de chargée de cours durant son DEA, fonction qui lui apporte un revenu insuffisant pour vivre. Son mariage d'un blanc et son divorce n'ont pas arrêté son enthousiasme d'arriver à réaliser son rêve : avoir la nationalité française et pour y parvenir, elle s'est octroyée un doctorat de lettres. Elle raconte d'une manière comique les événements les plus malheureux : sa belle-famille s'attendait à Blanche-neige, pas de nègre dans la famille. Son mari détruit son ordinateur et ses recherches, il ne veut pas d'intello chez lui. Rien ne la trouble, puisqu'il n'a pas réussi à détruire son cerveau.

Des applaudissements à chaque déclaration – choc. L'animateur avec des gestes d'encouragements, ébloui par le courage de son invité, nous conseillait de lire le livre. Ecrivaine franco-sénégalaise, On lui demande : est-ce là que vous trouvez votre pays ? Elle répond : Mon pays, c'est l'écriture. C'est là où j'arrive à réunir mes deux territoires.

Sans ma part africaine, mes livres n'auraient pas le goût qu'ils ont. Dans mes livres, mon Afrique et mon Europe ne se battent pas en duel. Elles sont obligées de dialoguer.

Une œuvre littéraire est faite pour plaire, le lecteur s'identifie à son auteur. L'héroïne porte un message afin de nous faire réagir. Elle nous présente des sentiments qui font que l'on se trouve proche d'elle, ce qui crée un lien avec le lecteur. La valeur esthétique donne à l'œuvre une portée universelle. Une écrivaine médiatisée est de même faite pour plaire, son génie réside dans la conciliation des deux disciplines : la littérature et les Médias.

Dans *Celles qui attendent*, elle décrit la frustration où vivaient les femmes des immigrés. C'est avec beaucoup d'humanité que Fatou Diome aborde la vie de ces femmes qui restent. Elle évoque les coutumes, les relations complexes des familles africaines, la maternité, la pauvreté, l'entraide, le partage... Ce livre est riche, notamment en émotions qui jaillissent de la plume imagée et colorée de l'auteure. Son livre est engagé et non exempt de colère face à la situation critique des femmes Africaines, de l'attitude de l'Europe face à l'immigration. Mais il est aussi plein d'empathie, de bienveillance et de pardon. Le rythme de l'écriture, des phrases, qui évoquent parfois une musique, un murmure. Avec une plume ravageuse, elle traite des sujets graves avec douceur.

Chacun de ses romans, raconte un épisode de sa vie, libère des émotions ensevelies dans son âme.

Dans *Impossible de grandir*, Salie représente l'enfance de Fatou. Dans *inassouviés nos vies*, l'intimité entre Betty et la vieille Félicité reflète le grand amour entre l'auteur et sa grand-mère. L'écriture est pour elle un soulagement, une thérapie.

Le monde des adultes est injuste car si Sallie est une fille illégitime, ce n'est pas de sa faute. Les histoires de Félicité allègent le

poids de la solitude de Betty. Des sujets humains qui touchent le cœur du lecteur.

« Comment grandir quand les gens vous rappellent tout le temps votre venue, comment grandir quand les gens vous reprochent quelque chose qui ne relève pas de votre responsabilité, il n'y a pas un enfant qui tape à la porte et dit je veux naître. Je les renvoie à sourate el Oumran . Un bon croyant ne peut pas reprocher à Dieu de créer à sa façon. Je suis là juste parce qu'il a été légitime de e compter parmi les créatures de Dieu. »

Salie est invitée à dîner chez des amis. Une invitation apparemment anodine mais qui la plonge dans la plus grande angoisse. Pourquoi est-ce si « impossible » pour elle d'aller chez les autres, de répondre aux questions sur sa vie, sur ses parents ? Pour le savoir, Salie doit affronter ses souvenirs. Poussée par la Petite, son double enfant, elle entreprend un voyage intérieur, revisite son passé : la vie à Niodior, les grands-parents maternels, tuteurs tant aimés, mais aussi la difficulté d'être une enfant dite illégitime, le combat pour tenir debout face au jugement des autres et l'impossibilité de faire confiance aux adultes. À partir de souvenirs personnels, intimes, Fatou Diome nous raconte, tantôt avec rage, tantôt avec douceur et humour, l'histoire d'une enfant qui a grandi trop vite et peine à s'ajuster au monde des adultes. Mais n'est-ce pas en apprivoisant ses vieux démons qu'on s'en libère ? « Oser se retourner et faire face aux loups », c'est dompter l'enfance, enfin.

Dans un grand nombre d'interviews, elle parle de son enfance fière de l'éducation de ses grands-parents qu'elle considère ses philosophes de cœur parce que tout ce qu'elle est maintenant et tout ce qu'elle essaie d'être c'est grâce à eux. Ils lui ont appris de se battre dans la vie d'essayer de redresser la tête.

« On a besoin d'être aimé pour pouvoir aimer, on a besoin d'être aimé pour pouvoir exister en paix avec soi-même » dit-elle. Cet amour

elle l'a eu de ses grands-parents. Quand elle pense au sourire de son grand père, c'est l'horizon qui s'éclaire, c'est l'Etoile dans son ciel d'enfance. Quand elle pense à sa grand-mère, c'est de la tendresse de l'amour inconditionnel.

Au Lycée, elle se sentait plus adulte à cette époque-là, elle devait avoir de l'argent pour financer ses études quand les copines pensaient qu'est-ce qu'ils devaient mettre pour aller à l'anniversaire de telle ou telle copine. Elle ne se plaint pas de ces années de responsabilité mais elle les considère de belles années parce que tout est possible dans la tête. Pour elle, avoir des rêves, d'espoir, de combat, c'est riche.

Elle a écrit *Inassouvies nos vies* pour témoigner que tout être humain mène un combat existentiel. Vivre c'est se battre, c'est lutter. Même les gens qui ont une vie facile, ils ont quelque chose à l'intérieur qui fait mal. Qui que l'on soit, il nous manque quelqu'un ou quelque chose dans la vie .

Betty passe son temps à observer l'immeuble d'en face. Son attention se focalise sur une vieille dame ; à son air joyeux, elle la baptise Félicité et se prend d'affection pour elle. Lorsque Félicité est envoyée contre son gré dans une maison de retraite, Betty remue ciel et terre pour la retrouver. Une véritable amitié va les lier. Une nouvelle va plonger Félicité dans le mutisme. Impuissante, Betty prend du recul et part quelques jours. À son retour, Félicité n'est plus. Betty sombre dans la mélancolie. Une rencontre la sort du spleen : l'Ami, qu'elle va aimer comme on aime un homme qu'on ne touchera jamais, car le voir suffit. Mais la vie fait ses trous de dentelle ; au vide de trop, c'est le déclic : Betty largue les amarres, disparaît, on ne sait où. Chez elle, seule la musique, la kora, répond aux questions : inassouvie, la vie, puisqu'il y a toujours un vide à combler

Kétala n'est pas le prénom de l'héroïne comme il peut sembler au lecteur mais c'est la cérémonie de partage de l'héritage .A la mort

de la belle Mémoria , ses objets familiers , avant leur dispersion , décident de retracer sa vie . « Le Masque » propose à ses compagnons que chacun raconte aux autres tout ce qu'il sait de sa propriétaire aimée . Ainsi pendant les six nuits et les cinq jours qui les séparent du Ketala , ils vont tous ensemble reconstituer le puzzle de sa vie . L'idée est originale, Fatou Diome donne une âme aux objets . C'est un roman virtuose, écrit avec poésie, dans une langue belle et musicale.

Elle trouve que la langue française est subtile, riche de nuances pour faire des sous-entendus, pour lancer des piques. Elle aime beaucoup ce jeu avec le discours écrit, avec la structure du récit. Elle prend plaisir à torturer la langue , à la modeler et à la tourner comme elle en a envie , à regarder les choses un peu du coin de l'œil , à faire des pointillés . Elle aime beaucoup Marivaux et Voltaire pour cette légèreté dans l'écriture . Elle s'amuse avec la langue et elle écrit pour comprendre

Tous ses romans, sont des livres de combats : c'est une révolte. Elle fait l'événement car elle sort de l'ordinaire par son drame, sa magie, son mystère et sa poésie . La publication de chaque roman fait son retentissement. Son apparition à la télévision ou sur Facebook a produit un choc émotionnel chez le public. Ses idées humanitaires font d'elle, selon le commentaire de l'un des invités de l'émission, une Martin Luther Queen. Sa production littéraire est riche et variée : discours argumentatif, descriptif et narratif ; ton poétique, polémique et humoristique font d'elle une lauréate de grand nombre de prix littéraires, sa performance médiatique et sa télégenie la baptise - d'après un des commentaires des internautes - « futur prix Nobel de la paix. »

Notes

- 1 Lachkar Abdenbi, *Langues, cultures et Medias en Méditerranée*, L'Harmattan, paris, 2014
- 2 [www.devenez-](http://www.devenez-mediatique.com)mediatique.com
- 3 « Dans ses travaux sur l'éthologie du dialogue, Jacques Cosnier marque bien par ailleurs la nécessité dans toute interaction authentique de prendre en compte le non-verbal qui comprend l'aspect posturo-mimo-gestuel avec les mouvements qui accompagnent la parole, les mimiques expressives, les regards, les positions. » cf. Jacques Cosnier, *Ethologie du dialogue dans Décrire la conversation*, presse universitaire de Lyon, 2005 pp.290-315
- 4 Ces commentaires sont tirés du vidéo de l'émission *Ce soir ou jamais*.www.France 2 .fr /csoj 24/04/2015
- 5 « On le sait, la T.V. , de par ses caractéristiques propres, mais aussi à cause des intérêts financiers en jeu , est assurément le média qui s'adonne avec le plus de facilités au spectaculaire. La T.V. a un penchant par bon nombre d'observateurs, à la dramatisation. Elle a tendance à appuyer le trait en matière de tragique, de sensationnel » Lachkar Abdenbi , *op.cit*,p.17
- 6 *Le gros journal* avec Fatou Diome , l'intégrale du 22-03-2017 canal+
- 7 « Non seulement la bouche qui sourit , mais les joues,le nez et les yeux ; le sourire des yeux est aussi important dans l'expression totale du visage que celui de la bouche »Geoges Dumas, *Le sourire, psychologie et physiologie*,PUF,1948,p.20
- 8 « Le nouvel enjeu de nos écrivains contemporains est donc celui de se faire connaître par les médias, à grand fracas et Anna Boschetti établit ainsi une petite liste des stratagèmes utilisés par les auteurs afin d'y aboutir : le goût de la provocation et de la transgression, les secrets de la surprise et du scandale, l'art de la mise en scène de soi-même et de ses propres œuvres.(Boschetti , 1986 :512) cité dans www.capa-carnets-especial-out-inv-2010
- 9 « La communication ou marketing politique, en quelques années, est devenue une discipline à part entière. La rhétorique a cédé la place à la formule , l'argumentation complexe , l'expression de la pensée ou du projet politique, à des images .Ce qui ne devait être qu'un moyen de se faire entendre est devenu une technique de séduction ,voire de manipulation de l'opinion. » Michèle Bénabès , *Moreaux et autres*, ellipses, paris,2010 P.136
- 10 « ...il est bon de noter quelques astuces. Par exemple, selon le sujet abordé dans l'interview , vous pouvez insérez des plans de coupe » www.apprendrelavideo.fr/realiser -une interview

- 11 « L'humour est l'expression d'un état d'esprit calme , posé ,qui, tout en voyant les insuffisances d'un caractère , d'une situation (...) s'en accomode avec une bonhomie résignée et souriante , persuade qu'un grain de folie est dans l'ordre des choses. » www.Patrick-Charaudeau.com/Des-categorie-pour-l-humour, 274. html
- 12 Joseph Messinget , *Le langage des gestes pour les Nuls*, Editions FIRST , 2009, p.73
- 13 [http // Lacroiseefbc.wordpress.com/2012/4/25/ les-éléments- prosodiques-et-sonores-débit-volume-ton](http://Lacroiseefbc.wordpress.com/2012/4/25/les-elements-prosodiques-et-sonores-debit-volume-ton)

Références

- 1-ABDENBI Lachkar , Langues, cultures et Médias en Méditerranée, L'Harmattan, paris, 2014
- 2- COSINIER Jacques, Ethologie du dialogue dans Décrire la conversation, Presse universitaire de Lyon , 2005
- 3-DUMAS Georges , Le sourire, psychologie et physiologie, PUF, 1948
- 4- MESSINGET Joseph, *Le langage des gestes pour les Nuls*, Editions FIRST, 2009

Sitographie

- 1-[www.devenez-](http://www.devenez-mediatic.com)mediatique.com
- 2-capa-carnets-especial-out-inv-2010
- 3-www.apprendrelavideo.fr/realiser -une interview
- 4-[www.Patrick](http://www.Patrick-Charaudeau.com) -Charaudeau .com / Des-catégories- pour-l- humour, 274. Html
- 5- [http // Lacroiseefbc.wordpress.com/2012/4/25/ les-elements- prosodiques- et- sonores-debit-volume-ton](http://Lacroiseefbc.wordpress.com/2012/4/25/les-elements-prosodiques-et-sonores-debit-volume-ton)